

Notes pour l'homélie  
Paroisse Saint Denys de Vaucresson  
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 12 avril 2015 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques Année B  
Ac 4,32-35 1 Jn 5,1-6 Jn 20,19-31

D'après l'évangile de ce jour, le jour de Pâques est le jour de la Pentecôte. Je cite :  
« *Le soir venu, en ce premier jour de la semaine ...(Jésus) souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint... »* »

St Luc situe la Pentecôte 50 jours après Pâques, le jour où les Juifs célèbrent le don de la Torah, la Loi; Luc comprend ce jour comme celui du don de la nouvelle Loi, la loi selon l'Esprit.

Jean présente le don de l'Esprit comme la conséquence immédiate du mystère pascal. Jésus est le premier homme qui soit totalement fidèle à la foi d'Israël. Sa mort et sa résurrection ouvrent enfin, pour toute l'humanité, ce que le peuple d'Israël attendait : le don de l'Esprit de Dieu. On lit dans le prophète Joël : « *Je répandrai mon esprit sur toute chair ...Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* » (Jl 3,1) Grâce au don total de sa vie par amour pour le Père et pour nous, le Christ peut maintenant répandre son Esprit sur toute chair.

Mais, avant de souffler l'Esprit sur les Apôtres, il dit deux choses qui, semble-t-il, sont prioritaires : il souhaite la paix et il envoie les Apôtres en mission.

Quand Jésus dit quelque chose, - surtout en son état de ressuscité – sa parole est efficace. C'est la Parole même de Dieu. Donc, lorsqu'il envoie la paix sur les Apôtres, c'est aussi efficace que l'envoi de l'Esprit. La paix de Dieu, qui est autre chose que le silence des armes, la paix de Dieu va reposer sur les Apôtres. Dans les Béatitudes, ceux qui sont artisans de paix sont appelés fils de Dieu ; ce qui veut dire que la paix dont il est ici question est une manière de parler du Père qui fait de nous ses fils et ses filles par la Paix.

Munis de cette paix, les Apôtres sont envoyés en mission. « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » De même que le Père ... de la même façon d'une façon similaire ... moi qui suis l'Envoyé par excellence, moi qui ne me suis pas envoyé par moi-même mais qui trouve mon origine et ma mission dans le Père, moi je vous envoie. Comme moi, avec moi, vous êtes envoyés. Si je vous ai choisis, c'est pour vous confier la mission que j'ai moi-même reçue du Père. Elle ne vient pas de vous, elle ne vient pas de vos mérites ou de vos capacités : elle vient du Père par moi. Ce n'est pas un dû, c'est une charge qui s'impose à vous comme elle s'impose à moi. C'est une charge, c'est un honneur. Je vous ai choisis pour une mission : il en est toujours ainsi dans la Bible. Un être humain est toujours choisi pour accomplir une mission, même s'il pense ne pas en être digne. Et il a raison :

aucun homme n'est jamais digne, par lui-même, de la mission confiée. C'est Dieu lui-même qui le rend digne et qui lui donne les moyens de remplir ce pour quoi il est envoyé.

C'est pourquoi, après avoir répandu sur les Apôtres la paix qui fait d'eux des fils du Père, après leur avoir confié la même mission que lui, le Christ ressuscité souffle sur eux son Esprit afin qu'ils puissent remplir cette mission.

Cette mission est si riche qu'elle revêt beaucoup d'aspects. Je n'en souligne qu'un seul qui est lié à la spiritualité de ce jour : la miséricorde. Les Apôtres, à la suite de Jésus, et l'Eglise entière, à la suite des Apôtres, sont les porte-parole de la miséricorde de Dieu. La miséricorde n'a rien à voir avec la faiblesse ou le laxisme. Elle est le mot qui désigne le moins mal la qualité d'amour qui habite le cœur de Dieu. Tout à l'heure, je citais les Béatitudes en ce qui concerne la paix ; je les cite à nouveau pour la miséricorde : « *Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde.* » Ce qui veut dire que si la miséricorde est ce qui caractérise notre Dieu le mieux possible, la récompense des miséricordieux sera Dieu lui-même.

Hier, le Pape vient d'ouvrir une année jubilaire consacrée à la miséricorde. Chacun de nous peut trouver sur internet le texte d'ouverture. Je n'en cite qu'un paragraphe : « *La miséricorde est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché.* »

Au moment de l'élection de François, je vous avais dit que ce Pape ne serait pas de tout repos : méditer la miséricorde ne sera pas facile ; la vivre concrètement sera encore plus difficile. Mais elle est le ressort de la vérité de notre attachement au Christ. Le Pape ne s'y trompe pas !